

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

| | | | |
|---------------------|---------------------------|------|----------------------|
| ABONNEMENT ANNUEL : | France et Union | 10 F | — C.C.P. Lyon 101-98 |
| | Etranger | 11 F | |
| | Scolaires | 5 F | |

**ZOROCHUS TRIGONOCHIRUS BINAGHI, ESPECE NOUVELLE
POUR LA FAUNE FRANÇAISE, ET AUTRES CAPTURES
INTERESSANTES (Col. Elateridae)**

par L. LESEIGNEUR.

Parmi des lots d'Elaterides récemment étudiés j'ai pu identifier quelques espèces fort intéressantes dont les plus remarquables sont indiquées ci-après. Trois variétés et une espèce sont nouvelles pour notre faune, les autres sont suffisamment rares pour que leur capture mérite d'être signalée également.

Lacon lepidopterus Gyll. 1808.

Un exemplaire de cette espèce très rare en France fut capturé par P. BERGER au cours d'une chasse en commun dans le ravin de la Villette à proximité de la route de Venanson (A.-M.) le 23-7-1962, sur un jeune sapin (*Abies pectinata*) au battage, par temps couvert vers 15 h T.U. Cet Elateride est connu comme vivant dans les souches décomposées de conifères mais d'après Aldo OLEXA (in litt.) il se trouverait également dans les souches de chêne en Tchécoslovaquie. Il pourrait certainement être retrouvé sous les écorces déhiscentes de fin juillet à août dans nos Alpes et les Pyrénées.

Ampedus balteatus Lin. var. *adrastiformis* Reitter 1918.

Cette forme tout à fait remarquable n'a jamais été signalée de France et R. DAJOZ (3) dans son tableau des *Ampedus* de France n'en signale même pas l'existence. Décrite par REITTER (8) dans les Bestimmungstabellen elle se distingue de la forme nominative par l'absence totale de tache apicale alors que celle-ci occupe normalement le tiers postérieur environ des élytres.

J'en connais actuellement trois exemplaires ♀ : Fontainebleau (S.-et-M.) en mai 1947 (DE BEAUFREMONT in coll. MOUCHET), Les Eyzies (Dordogne) une femelle dans une carie de châtaigner au niveau du sol (Mlle S. KELNER-PILLAULT), St-Alban-du-Rhône (Isère) sous une écorce de peuplier le 1-12-1957 (J.-L. NICOLAS).

La dissection de spermathèque de l'exemplaire des Eyzies m'a permis d'établir son identité avec certitude malgré la forme aberrante extérieure : les spicules en forme de clous présentent une forme particulière chez *A. balteatus* Lin. la pointe étant liée latéralement à la « tête » et celle-ci se présentant comme une lamelle assez mal définie alors que chez les espèces voisines la forme « clou » est très nette.

Je possède des exemplaires chez lesquels la tache est estompée et qui constituent des termes de passage.

Ampedus rufipennis Stephens 1830 (= *satrapa* Kiesw.) forma typica.

Tous les auteurs jusqu'aux plus récents disent cette forme très rare ; il semble qu'elle se trouve dans les régions méridionales plus fréquemment que dans la moitié nord de la France bien qu'elle n'en ait jamais été signalée ; je peux citer les captures suivantes :

Cours-et-Buis (Isère) dans une souche, probablement de pin, le 23-3-1957 (J.-L. NICOLAS). — La Bonde (Vaucluse) en juin (FAGNIEZ). — Forêt de Margès (Var), plusieurs exemplaires dans la deuxième quinzaine de juin 1962 (P. BERGER) sur arbustes en fleurs. — Forêt de Grésigne (Tarn), 4-11-1962, 1 ♂ (J. RABIL).

Ampedus elongatulus Fabricius 1787 var. *pallodes* Reitt. et *bodemeyeri* Reitt. (8).

Comme pour *A. balteatus* Linné var. *adrastiformis* Reitt. aucun auteur français n'a jamais cité ces variétés de notre territoire alors qu'elles sont décrites depuis fort longtemps (respectivement 1918 et 1906). On les distinguera de la façon suivante :

- pubescence du pronotum sombre autres formes
- pubescence du pronotum dorée :
 - a) pubescence des élytres sombre *pallodes* Reitt.
 - b) pubescence des élytres dorée *bodemeyeri* Reitt.

Je connais la variété *pallodes* des localités suivantes : Autun (S.-et-L.) le 12-5-1960, Diénay (C.-O.) le 12-2-1958 dans un tronc de saule carié, et Jézainville (M.-et-Mlle) au bord de l'Ache dans une souche de saule le 14-4-1955 (J.-P. NICOLAS). — Frontonas (Isère) en mai 1960, Blyes (Ain) le 3-3-1959, et Fontenoy-le-Château (Vosges) en août 1960 (P. MARCHAL).

La variété *bodemeyeri* semble beaucoup plus rare ; je n'en connais jusqu'alors qu'un seul exemplaire capturé par J. RABIL en forêt de Gré-signe (T.-et-G.).

Ampedus melanurus Muls. — Guill. 1855.

Cette espèce est rarement citée et je crois bon de signaler quelques localités nouvelles qui étendent considérablement son aire de dispersion :

- Le Mont Dore (P.-de-D.), 23-5-1953 (J. PÉRICART), 1 ♀.
- Forêt d'Iraty (B.-P.), dans une souche de sapin, le 23-4-1957 (TIBERGHEN), 3 ex.
- Venanson (A.-M) au vol, ravin de la Grave, près de la route, le 7-7-1963, (J.-L. NICOLAS). Cette espèce était déjà connue des Alpes Maritimes italiennes (PORTA) (7).

Ampedus elegantulus Schönherr 1817.

Trois exemplaires de cette rare et belle espèce ont été capturés par J. TIBERGHEN dans une souche de sapin en forêt d'Iraty (B.-P.) le 23-4-1957. A ma connaissance elle n'avait jamais été signalée des Basses-Pyrénées. Elle doit trouver en cette localité près de la limite de son aire d'extension vers l'ouest. Elle n'a jamais été capturée en Espagne.

Ampedus fontisbellaquei Iablokoff 1937.

Je possède un exemplaire capturé par Victor PLANET le 4-5-1892 entre Voreppe et le col de la Placette (Isère) qu'il m'est impossible de rattacher à une autre espèce. La conformation des articles antennaires 2 et 3 très courts et surtout la carène longitudinale des paramères empêchent toute confusion avec les deux seules espèces françaises voisines, *A. nigerrimus* Lac. et *A. aethiops* Lac., cette dernière étant d'ailleurs nettement plus montagnarde. La zone de capture correspond de plus à l'étage du chêne pubescent ce qui est conforme à la biologie de l'espèce. L'exemplaire est très soigneusement étiqueté et les indications de V. PLANET qui a beaucoup chassé dans la région Grenobloise (il habitait Entre-deux-Guiers) sont dignes de confiance. Cette capture étend considérablement l'aire de répartition de *A. fontisbellaquei* Iabl. connu seulement jusqu'alors de Fontainebleau, Compiègne et Boulogne (L.-et-C.).

La citation de captures d'*A. aethiops* Lac. reproduite par les auteurs résulte de la confusion faite entre celui-ci et *A. fontisbellaquei* Iabl.

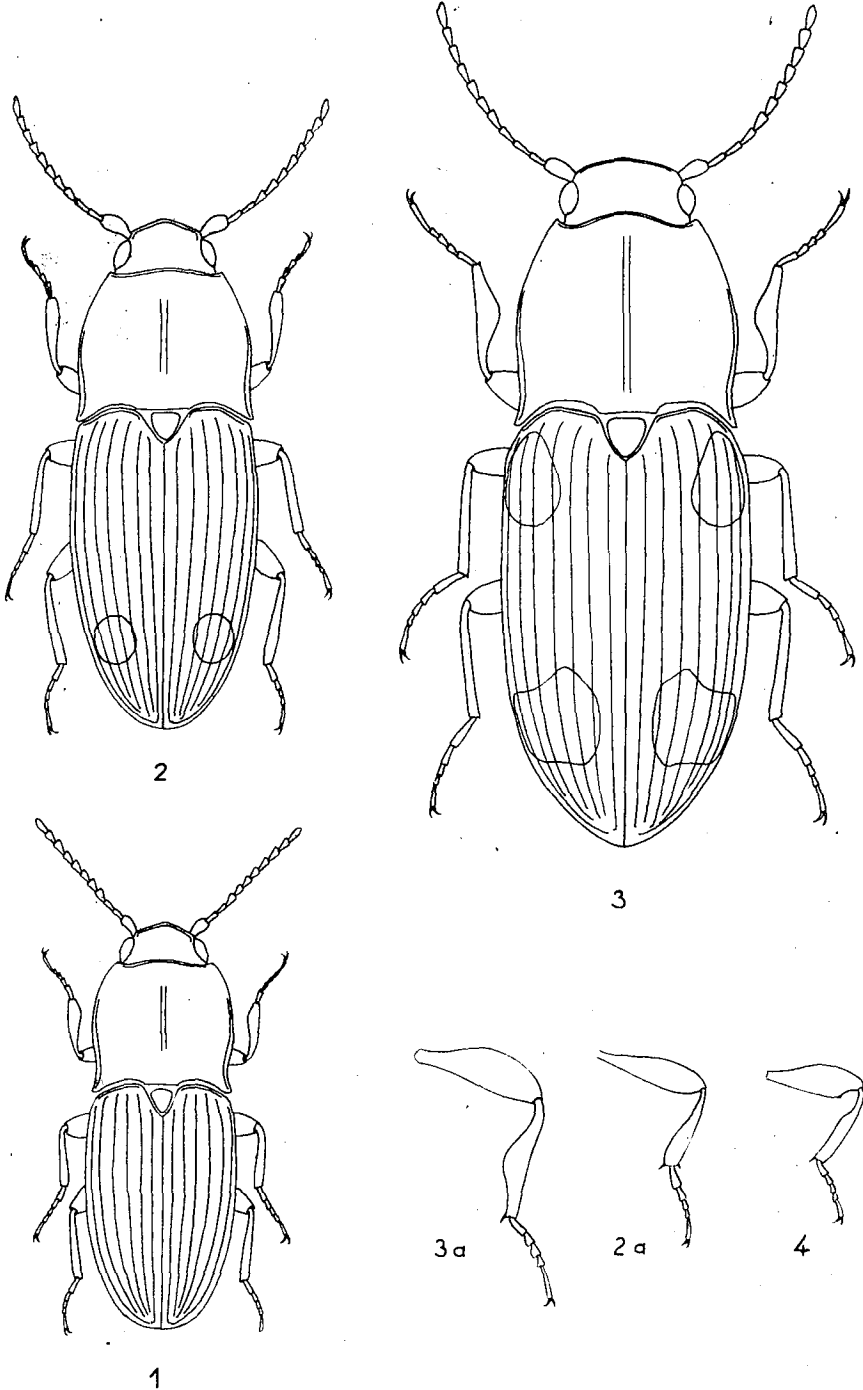


Fig. 1 : *Z. flavipes* Aubé ♂. — Fig. 2 : *Z. dermestoides* Hbst. ♂ ; 2a : patte antérieure du même. — Fig. 3 : *Z. trigonochirus* Binaghi ♂ ; 3a : patte antérieure du même. — Fig. 4 : patte antérieure de *Z. tetragraphus* Germ. ♂ (sensu Binaghi).

isolé ultérieurement. Dès 1937 IABLOKOFF avait attiré l'attention sur cette question (5) et les nombreuses captures des entomologistes modernes qui ont chassé à Fontainebleau ont confirmé ce point de vue.

Zorochus trigonochirus Binaghi 1933.

Boll. Soc. Ent. Ital., LXV, n° 9, 1933, p. 205.

Cette espèce fut décrite par BINAGHI (1) sur des exemplaires piémontais confondus avec *Z. dermestoides* Hbst. et *tetragraphus* Germar. Elle se distingue aisément de ces deux espèces par sa taille nettement plus grande (4 à 4,2 mm contre 2,5 à 3,8 mm), la forte granulation du pronotum et surtout la conformation des tibias antérieurs des mâles largement dilatés en une dent médiane arrondie. Les tibias antérieurs de la femelle n'offrent pas cette particularité mais les autres caractères permettent de l'identifier aisément.

Une femelle de cette espèce, nouvelle pour la faune française, a été capturée par J.-L. NICOLAS à St-Laurent-du-Pape (Ardèche), le 22-4-57, courant sur le sable au bord de l'Eyrieux. G. BINAGHI a bien voulu confirmer ma détermination et m'a envoyé quelques exemplaires italiens que j'ai trouvés comparables en tous points à celui-ci. On pourra distinguer les *Zorochus* français du groupe *dermestoides* Hbst. par les caractères suivants :

- 1) — Elytres un peu plus de deux fois plus longs que le pronotum celui-ci faiblement sinué au-devant des angles postérieurs et assez longuement rétréci en avant (fig. 2 et 3) ; taille 2,5 à 4,2 mm ; pronotum nettement granuleux sur la moitié antérieure au moins 2
- Elytres un peu moins de deux fois plus longs que le pronotum, celui-ci plus fortement sinué au-devant des angles postérieurs, et brièvement rétréci en avant (fig. 1) ; taille plus petite en général, 2 à 3 mm ; pronotum non granuleux, sauf parfois vers le bord antérieur, mais à ponctuation râpeuse assez écartée
..... *flavipes* Aubé.
- 2) — Pronotum fortement granuleux sur plus de la moitié antérieure ; tibias antérieurs des mâles non régulièrement dilatés vers l'extrémité (fig. 3a et 4) 3
- Pronotum granuleux sur la moitié antérieure au plus, finement et doublement ponctué ensuite ; tibias antérieurs des mâles régulièrement dilatés vers l'extrémité (fig. 2a) *dermestoides* Hbst.
- 3) — Tibias antérieurs des mâles brusquement élargis après le premier tiers puis sensiblement parallèles, fémurs correspondants avec une petite dent près de l'insertion des tibias (fig. 4) ; taille nettement plus petite (3 à 3,8 mm), aspect de *dermestoides*
..... *tetragraphus* Germar sensu Binaghi.
- Tibias antérieurs des mâles avec une large expansion dentiforme arrondie au milieu du bord antérieur, fémurs sans dent près de l'insertion des tibias ; taille plus grande (4 à 4,2 mm), taches élytrales proportionnellement plus étendues... *trigonochirus* Binaghi.

Pour plus de détails concernant la morphologie de *Z. trigonochirus* Bin. on se reportera à la description très complète de l'auteur qui établit en appendice la distinction entre *tetragraphus* Germ. et *dermestoides*.

Hbst. ; les figures 3, 3a, 2a et 4 ont été exécutées d'après des exemplaires communiqués par G. BINAGHI qui en a fixé le statut.

Z. tetragraphus Germ. figure au catalogue SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (9) mais j'avoue n'avoir jamais rencontré jusqu'à présent de mâles qui seuls permettraient une identification certaine mais seulement des femelles dont les caractères moins tranchés me laissent des doutes quant à la présence de cet insecte en France et je serais très reconnaissant envers les collègues qui voudraient bien m'en communiquer des exemplaires pour examen.

BIBLIOGRAPHIE.

1. BINAGHI. — Boll. Soc. Ent. Ital., LXV, n° 9, 1933, p. 205.
2. DU BUYSSON. — Faune Gallo-Rhénane V. 1896 et Faune Franco-Rhénane LII. (Miscellanea Entomologica).
3. DAJOZ. — Rev. Fr. Ent., XXIX, fasc. I, 1962, pp. 5-25.
4. GRUARDET. — Catalogue des Insectes Coléoptères de la forêt de Fontainebleau ; Association des Naturalistes de la vallée du Loing, 1930.
5. IABLOKOFF. — Rev. Fr. Ent., IV, fasc. 1, 1937, pp. 64-67. — Ethologie de quelques Elatérides du Massif de Fontainebleau : Mémoires du Muséum National d'Hist. Nat., XVIII, fasc. 3, 1943.
6. MÉQUIGNON. — Faune des Col. du Bassin de la Seine par L. BEDEL, t. IV., 3° fasc. (Serricornia), p. 277 (*A. aethiops*), 1930.
7. PORTA. — Faune Col. Ital., vol. III, p. 354.
8. REITTER. — Deutsche Ent. Zeitschr., 1906, p. 449 (*A. elongatulus* F. var. *bodemeyeri*).
— Wien. Ent. Zeit., 37, 1918, p. 94 (*A. elongatulus* F. var. *pallodes* et *A. balteatus* var. *adrastiformis*).
9. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France. (L'Abeille. XXXVI), 1935.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 janvier 1964.

UNE NOUVELLE ESPECE FRANÇAISE DU GENRE EUSPHALERUM (Col. Staphylinidae)

par H. COIFFAIT,

Maitre de Recherches au C.N.R.S.

Il y a quelque temps, mon excellent collègue, le Docteur ROMAN, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, me soumettait un *Eusphalerum* qu'il avait récolté dans le Jura, et qu'il ne parvenait pas à identifier.

Fort heureusement, cet exemplaire était un mâle ce qui me permit d'établir qu'il appartenait à une espèce que je considère comme nouvelle et que je suis heureux de dédier au Docteur ROMAN.

Eusphalerum (s. str.) *romani* n. sp.

Type : un mâle, Col de Crozet (Ain), 16 juin 1962, ma collection¹.

Long. 3 mm. Tête et pronotum brun de poix, les côtés de ce dernier largement bordés de jaune brun, élytres en entier jaune brun, abdomens et métasternum noirs, les derniers segments abdominaux noir de poix, pattes, pièces buccales et première moitié des antennes jaune rouge, les 6 derniers articles des antennes très nettement assombris, noir de poix. Surface de la tête irrégulière, couverte de points assez forts séparés par

¹ J'adresse tous mes remerciements au Dr ROMAN qui a bien voulu me donner cet exemplaire unique.